

HUGO GHEREAEREAERERERET WALSALL

COMMENT GITANER LES ENS



Dans la même collection :

Comment voler son étoile par Valentin D.

Comment maintenir l'ordre pacifiquement par Benjamin D.

Comment dormir avec une côte en moins par Arthur L.

Comment raconter plusieurs fois la même histoire
par Shaka H.

Comment tirer la chasse par Sylvain B.

Comment laver sa vaisselle par Shaka H. et Valentin D.

Comment séduire les femmes par Alberto A. P.

Comment séduire les hommes par Alfred K.

Comment séduire l'autorité par Thomas G. P.

Comment soumettre l'autorité par Hugo W.

Comment fabriquer une bombe nucléaire avec des bananes par Hugo W.

Comment sauter à travers un faux plafond par Manuel A.

Comment empêcher des lycéens de passer le bac par Hugo W.

Comment faire un barbecue en intérieur par Arnaud D.

Comment sécuriser un wifi par Valentin D. et Shaka H.

Comment s'improviser passeur clandestin par les
Hugo²

Comment s'habiller en petite serviette par Benjamin D.

Comment gitaner un titre de maître d'étage par
Sammy E.

Comment gérer un lycée comme une merde par Polo
M.

À ma grande famille sans qui ça aurait été moins drôle.

À la nourriture, paradis de ce bas-monde

À Thoms et sa pinte à 4€ hors happy hour

À l'Auguste et sa pinte à 3,60€ en happy hour

À ma salvatrice

Avertissement préalable

Le meilleur conseil que je puisse te donner, c'est de douter des conseils des autres. Et cela inclut bien entendu les miens. Je suis brute de décoffrage et légèrement incisif et je peux parfois exagérer le trait pour forcer mon propos. Tu dois utiliser ce livre avec le garde-fou de ton jugement propre. Il n'est pas adapté à tout le monde, mais j'ai bon espoir que tout le monde y trouvera quelque chose pour l'aider.

Bonne lecture.

Première partie

Les trois piliers de la réussite

Dans cette partie, j'expose ce que sont, à mon avis, les trois piliers de la réussite, que ce soit en prépa ou dans la vie de tous les jours. Si l'un ou plusieurs de ces piliers te font défaut, ce n'est pas grave, tu peux toujours compenser avec les autres. Pour gitaner les ENS, mais aussi pour réussir dans la vie en général, tu dois impérativement tirer le maximum de chacun de ces piliers.

Premier pilier

Le génie

« *I wish for your freedom* »

Aladdin

Le génie, soit tu l'as, soit tu ne l'as pas. Enfin, bien sûr, c'est moins manichéen que ça, on l'a tous plus ou moins. Mais le fait est que l'on ne peut rien y faire. Donc je ne vais rien en dire.

Deuxième pilier

Le travail

« I see now that the circumstances of one's birth are irrelevant. It is what you do with the gift of life that determines who you are. »

Mewtwo

Malheureusement, encore ici, les prédispositions naturelles, ce que Mewtwo appelle le « gift of life », font rage. Il y a les feignasses, les bosseurs, les rapides, les lents, les efficaces, les endurants : il y a une part de génie dans le travail. Mais ce qui rend le travail si particulier, c'est qu'il peut se travailler : il porte bien son nom. Ce chapitre a pour intention de te montrer comment mieux travailler. Et ce qui est cool, c'est que travailler mieux, c'est aussi travailler moins.

“Selon moi, la plus importante des règles est la suivante : « Tout travail donné n'est pas obligatoire ». Fourre-toi ça dans le crâne. Tu es un grand garçon, ou une grande fille ; si tu sais qu'un travail donné ne te fera pas progresser, tu ne le fais pas. C'est tout. Les profs nous assomment de boulot, parfois à raison et parfois à tort ; il faut savoir faire le tri.

Au niveau des priorités, la principale c'est le cours. Je ne vais pas t'emmerder avec la théorie de l'apprentissage du cours ; à part des êtres phénoménaux, personne ne peut la respecter. D'une manière générale, je te dirais qu'avant chaque DS et chaque khôlle, le cours sur lequel l'interrogation va porter doit être au minimum su. Dans l'idéal, maîtrisé. C'est chiant le cours, je sais... mais c'est indispensable ; toute la réussite découle de

cette base. Ce qui est dans le cours, tu ne devrais même pas avoir à y réfléchir. À force, ça devrait couler naturellement, mécaniquement et tu devrais être limité uniquement par la vitesse d'écriture de ta main.

Ensuite, à mon avis, la seconde priorité sont les DM. J'aimerais franchement pouvoir te dire de ne pas les faire, mais il le faut, même si c'est aussi chiant. Ils apprennent à rédiger et c'est super-important. Maintenant, attention, je ne t'ai jamais dit de faire le DM en entier. Je te conseille d'avancer tant que tu le peux. Si ça bloque, essaie un peu, pas trop longtemps non plus et n'hésite pas à sauter des pans entiers d'un problème. Si des parties sont indépendantes, traite les toutes, c'est le minimum. Si tu as la malchance d'avoir un sujet d'annale, je conseille pour t'aider d'utiliser le rapport de jury.

Pour ceux qui ne le savent pas, quelque temps après les épreuves, le jury qui corrige une épreuve de concours se réunit pour rédiger un rapport sur l'épreuve. Très souvent, il y a un détail question par question avec parfois même le pourcentage de candidats qui ont obtenu tous les points de la question. Utiliser le rapport pour faire le DM est assez naturel. Je dirais que tant que tu avances dans le problème, vérifie dans le rapport si tu n'as pas commis une erreur grossière dans laquelle beaucoup de candidats sont tombés. Au contraire, lorsque tu bloques, lis le descriptif relatif à la question. Tu peux y obtenir une piste pour continuer, ce qui te permet d'avancer tout en étant actif et pas passif comme en recopiant un corrigé. Petite parenthèse sur les corrigés, ne fais jamais un DM en recopiant le corrigé, c'est débile. Parfois aussi, dans le descriptif relatif à la question, tu peux même constater que très peu de gens ont obtenu

tous les points à cette question ; dans ce cas, tu peux raisonnablement l'abandonner. Ensuite, théoriquement, il faudrait revoir sa copie avec le corrigé. Si tu as fait le DM avec le rapport de jury, tu peux passer cette étape aux oubliettes en cas de manque de temps. Je trouve que le rapport de jury fournit une autocorrection active de très bonne qualité qui peut se substituer à la correction à proprement parler.

Après, viennent les TD et les corrections de DS. Je les mets à égalité, car j'ai fait pratiquement autant de , c'est-à-dire, pas beaucoup. Pour les corrections de DS, c'était sûrement une erreur, essaie de le faire, mais ne le mets pas en priorité. Pour les TD, je suis encore convaincu de leur relative faible utilité. Lis-les, réfléchis-y, mais n'y passe vraiment pas trop de temps. J'ai vu des amis passer leur soirée à faire des TD sans les réussir alors qu'ils ne savaient même pas leur cours ; tout ça car faire les TD, avouons-le, ça peut parfois être cool, en tout cas, c'est toujours mieux que le cours... Ces derniers arrivent vraiment dans un second temps, souvent ils sont trop durs ou trop faciles pour permettre une réelle progression.

Une extension de la règle principale, à savoir que tout travail donné n'est pas obligatoire, est de ne jamais se rendre malade de travail ; c'est toujours contre-productif. Il vaut mieux laisser tomber un devoir d'une importance relativement faible plutôt que de mal le faire et de rater une bonne partie de bowling. Tu as le droit de faire des breaks ! Surtout si tu es en sup. Ceux-ci peuvent être plus ou moins longs. Je te conseille la formule « une après-midi avec le lendemain matin ». Finalement, tu as 24 heures de pause sans avoir une

journée entièrement oisive. Durant les sessions de travail en elles-mêmes aussi, il faut savoir faire des pauses. Notre disponibilité intellectuelle est limitée. Apparemment, il est extrêmement difficile de rester concentré plus de 40 minutes d'affilée. Le temps optimal de travail en continu est lui de 20 à 40 minutes. Dès que tu sens la concentration s'estomper et que tu as travaillé depuis un temps raisonnable, fais une petite pause. Marche, jette une balle de tennis, appelle ta famille, accroche un rouleau de PQ à ton volet... Mais en échange, durant les sessions de travail, évite toute distraction, typiquement le portable ou l'ordinateur ; il n'y a plus que toi, ta feuille et ton stylo. Enfin... des éléments extérieurs, comme manger ou mettre de la musique, peuvent t'aider à te concentrer. N'hésite pas à les utiliser : je n'ai jamais aussi bien travaillé qu'avec mon paquet de madeleine.

Au niveau du rapport entre loisirs et travail, je te laisse gérer, tu es grand. C'est à toi de voir le temps de loisirs dont tu as besoin pour garder ta santé mentale. Pour moi, elle était très élevée, supérieure à 1, ce qui m'a pas mal inquiété au début, mais bon... ça passe. En revanche, évite absolument de te murger. Un ou deux verres de temps à autre, bien entendu, mais la gueule de bois est totalement improductive. On perd facilement une journée avec un plaisir assez amer. Tu le feras quand tu auras intégré.

La question des livres pour travailler revient aussi assez régulièrement. D'une manière générale, je ne recommande pas d'utiliser des livres. Dans le meilleur des cas, ceux-ci prendront la poussière et dans le pire des cas, ils te détourneront d'un vrai travail bien

productif. Dans l'idéal, tu devrais uniquement travailler avec les outils de ton professeur. Après, bien entendu, si ton prof ou ta prise du cours fait défaut, tu dois utiliser un livre pour combler ce vide. Si tu dois en choisir un, ne fais pas ton choix à la légère, choisis en un qui te convient. Comme nous avons toutes des mentalités différentes, il n'y a pas de meilleur choix absolu, mais il serait bien que tu puisses tester les livres sans les acheter pour voir s'ils te conviennent. N'oublie pas qu'un livre neuf c'est 50 boules et souvent ils sont vendus d'occasion moitié prix ; ce n'est pas une dépense anodine.

Troisième pilier

Le mental

« You must never give in to despair ! [...] In the darkest times, hope is something you give to yourself. That is the meaning of inner strenght. »
Iroh

« Qu'est-ce que je fous en prépa ? ». Tout être normalement constitué s'est posé cette question. Si tu lis ce livre, tu as certainement trouvé des bribes de réponses qui t'ont convaincu de rester. Et on va éviter d'être gay, il n'y a pas que des bonnes réponses à cette question. Beaucoup trop de taupins ont une mauvaise réponse à cette question ; parmi eux, certains réussissent, mais beaucoup d'autres échouent. Si je n'avais pas trouvé de bonne réponse, j'aurais probablement aussi échoué. Il est en fait assez facile de trouver la « bonne réponse », en tout cas, je peux te mettre sur la voie. La prépa donne un sens à ta vie. Ouais, c'est paradoxal, je sais, mais c'est grâce à la prépa que tu vas pouvoir faire quelque chose de ta vie et c'est grâce à elle que tu vas pouvoir devenir l'être que tu étais toujours censé être. Je te laisse réfléchir là-dessus. Si ça ne te convainc pas, il est possible que la prépa ne soit tout simplement pas faite pour toi. Si l'être en lequel la prépa te transforme ne te convient pas, c'est probablement car tu ne devrais pas être en prépa et que tu devrais suivre un rêve ailleurs. J'espère pour toi, si tu es en prépa, que la réponse que tu vas trouver va te convaincre, sinon... Prends ton courage à deux mains et je te souhaite une bonne chance pour la suite !

La plupart des personnes que j'ai rencontrées en prépa ne recherchent que l'argent ou une bonne école,

parfois même en ne sachant pas l'école qu'ils visent... Une motivation basée uniquement sur des réflexions intellectuelles sans que le cœur n'agrée est bien moins efficace qu'une volonté provenant du cœur. Les émotions sont bien plus puissantes que la raison et les mettre de son côté ne peut être que bénéfique. Enfin, Obi-Wan et Yoda ne diraient pas ça, mais ils se sont fait poutrer la gueule au bout du compte. Tiens, lis un extrait du code Sith :

*Dzwol shâsotkun.
Shâsotjontû châsatul nu tyûk.
Tyûkjontû châsatul nu midwan.
Midwanjontû châsatul nu asha.
Ashajontû kotswinot itsu nuyak.*

Ah merde, tu ne parles pas le Sith ? Bon en anglais :

*Through passion, I gain strength.
Through strength, I gain power.
Through power, I gain victory.
Through victory, my chains are broken*

D'une, c'est badass, de deux, c'est totalement vrai. Mate-moi l'argument. Franchement, en prépa, on n'a pas le temps pour apprendre à maîtriser le côté lumineux de la Force. Succombe au côté obscur.

Avoir le mental permet justement de se faire du mal, d'avancer et de réussir. Très souvent, en prépa, on connaît ses premiers « échecs scolaires ». C'est vite décourageant. On s'est sûrement tous dit à un moment ou à un autre en prépa : « De toute façon, je suis nul dans telle ou telle matière... » Il est très dangereux de réfléchir comme ça, car le progrès est toujours possible.

Bien évidemment, progresser à deux jours du DS est plus difficile que progresser tout au long de l'année. Crois en toi. Crois en tes capacités. Tout le monde est capable de progresser. Ah merde je me répète et c'est gay ? Pas grave, c'est la vérité monsieur. Essaie de toujours voir les choses du côté positif. Tu as réussi un DS ? Ce n'était pas un coup de chance, mais ton travail qui paie. Tu as eu une sale note ? Pas grave, justement, ça te montre les points à retravailler. Être optimiste, ce n'est pas être aveugle sur ses défauts. C'est justement les connaître et y travailler avec sourire.

Je sais que naturellement, certaines personnes ont du mal avec ces choses. On n'est pas tous logés à la même enseigne. Honnêtement, c'est très dur d'acquérir le mental si on ne l'a pas naturellement. Mais tu peux au moins essayer de gagner un peu en confiance. Il y a des personnes qui croient en toi autour de toi, c'est sûr. Fais leur confiance ! Fais-toi confiance ! Crois en toi. Je sais que ça paraît être un truc d'HEC de merde, c'est le cas, mais ils n'ont pas inventé ça de nulle part. Ça se base sur la réalité. Tu peux aussi essayer de faire plus les choses par toi-même, seul. N'attends pas l'approbation des autres avant d'agir si tu es certain que ce que tu fais est ce qu'il faut faire.

Le mental a de multiples facettes et, chose intéressante, il peut être travaillé durant tes loisirs ! Les jeux ou les activités sportives font parfois appel au mental. N'hésite pas à le travailler durant ces occasions, tout en gardant la part de loisir qui est quand même la plus importante. Tu joues au basket et tu rates ton énième lancer ? Ce n'est pas grave ! Garde le mental, continue à lancer ! Ça finira par rentrer. Au bowling tu viens de faire un gutter ? Convertis-moi ça en un spare !

Autre aspect très important lié au mental : tu ne seras jamais prêt. Pour la khôlle, pour le DS, pour les écrits et même pour les oraux. Déjà que dans la vie en général, on n'est jamais prêt ; alors en prépa où le temps file à toute vitesse, imagine bien l'affaire... Beaucoup de personnes qui ne se sentent pas prêtes ont tendance à elles-mêmes saboter leur réussite ; l'effet nocebo induit est flagrant. Le fait de ne pas être prêt peut être délétère. Pourtant il ne faut pas avoir peur. Jette-toi à l'eau ! C'est une manière brutale d'apprendre à nager, mais elle marche quand même ! Personne n'est jamais réellement prêt, et si l'on se sent prêt, cela peut être piégeux. Je me suis fait piéger pour mes oraux... Tout ce qui compte, c'est d'être un peu plus prêt que les autres. Je vais pas te rabâcher ça, mais tu passes des concours...

Il y a sûrement plein de livres à la con pour te faire travailler ton mental et je ne suis pas sûr que le mien y ajoute grand-chose. Je ne suis même pas sûr qu'en lisant un livre sur le mental ça bouge quelque chose. C'est de l'arnaque ces conneries. Je suis un arnaqueur si un jour je vends ce livre, mais bon, je t'avais prévenu que j'étais un gitan. Je ne vais donc pas m'étendre des plombes sur mes conseils pour avoir un mental d'acier. Mais je pense qu'avec une vie saine, heureuse et épanouie, celui-ci vient tout seul. Il faut savoir justement détecter ce qui te donne ce type de vie, le privilégier et inversement pour ce qui t'en éloigne. Si quelque chose te rend malheureux au point d'être incapable de travailler, laisse-le aller ! Et au contraire, si ça met un sourire sur ton visage, rapproche-t-en ! Comme tout le monde, j'ai connu des hauts et des bas. En effectuant le travail que décrit précédemment, j'ai connu trois mois fantastiques juste avant les écrits. Durant cette période, j'ai plus

travaillé que durant tout le reste de la prépa. C'était fantastique.

Je tiens de tout mon cœur à remercier la centaine de paquet de 1kg de madeleines de chez Carrefour Market qui m'a permis de tenir au milieu d'une bande de cons à l'internat. My fallen comrades.

Deuxième partie

Gérer les temps forts

Les deux années de prépas sont ponctuées de temps forts qui sont aussi divers que variés. Je vais t'apprendre dans cette partie à gérer de la meilleure manière possible chacun de ces temps. Pour gitaner les ENS, mais aussi pour intégrer n'importe quelle école, il te faut tirer le meilleur parti de chacun de ces temps.

Premier temps

Les choix

« We all make choices, but in the end, our choices make us. »
Andrew Ryan, fondateur de Rapture

Avant de rentrer en prépa, tu as énormément de choix à faire. Quelle filière choisir ? Est-ce que je dois m'expatrier dans une prépa parisienne et perdre mon âme pour réussir ? Dois-je choisir l'internat ? Et si tu te fais un sang d'encre pour ces choix... C'est normal, ils vont quand même déterminer une bonne partie de ton avenir.

Toutefois, tu dois faire toi-même ces choix en âme et conscience. Évite seulement de tenter de faire des calculs pour entrer dans la filière où l'accès à telle école est plus facile. D'une part, tu ne sais pas faire ces calculs ; nous non plus, je te rassure. Je te conseille plutôt de faire tes choix en utilisant l'organe qui pompe ton sang ; tu seras toujours meilleur si tu fais quelque chose qui te plaît. Il y a aussi d'autres éléments peuvent aussi te permettre de choisir. Par exemple, si tu trouves le cheveu gras seyant, je te conseille plutôt d'aller en MPSI. Tu ne seras pas dépaysé normalement.

Réponses

PCSI. Non. Oui.

Deuxième temps

Les dernières grandes vacances

« Le travail, c'est la santé. // Rien faire c'est la conserver. »

Henri Salvador

La vie c'est quelque chose d'assez sympathique.
Profites-en tant que tu en as une. Tu ne sais pas encore
travailler alors ça ne sert à rien d'essayer.

Troisième temps

La petite marche de la sup

« *You are more than what you have become* »

Mufasa

Tu vas en chier mon poto, mais ça, tu le savais. Je ne pense pas trop avoir à décrire la marche de la sup. Avant, tu étais au bord des larmes quand tu obtenais 14 en maths et maintenant tu te damnerais pour avoir une telle note. Tout est plus dur. Tout va plus vite. Tout est plus intense. Le rythme est à la limite du soutenable, mais tu tentes de le tenir. Tu essaies de te mettre, plus ou moins facilement, à bosser. Heureusement il y a quand même des réjouissances dans le tas : tu te fais de nouveaux copains. Et ces nouveaux amis, ce sera pour la vie.

Ce qui va beaucoup te faire peur en ce début de sup, ce sont les évaluations. Et bonne nouvelle pour toi, le début de sup ne veut absolument rien dire. Ça ne sert à rien de se faire des frayeurs inutiles. Tu as des DS, des khôlles, mais les notes, les classements, n'ont aucun sens, pour le moment. On est en train d'évaluer ta valeur alors que tu es encore en transition et que tu connais donc des fluctuations importantes. Or, ce qui compte réellement, c'est ce que tu donneras une fois la transition terminée. Les inégalités provenant du lycée persistent encore et le travail du début de sup ne se fait pas sentir. Cela peut rendre cette période extrêmement frustrante pour ceux qui ne réussissent pas et peut de l'autre côté, leurrer ceux qui réussissent trop facilement. Quand je repense au classement à cette époque, ça me fait rire. Il

a bien évolué depuis.

Durant cette période, le pilier qui est le plus mis à mal est le mental. Le problème est qu'en tant qu'êtres humains, on aime bien se placer nous-mêmes dans des cases. Or, se placer dans une case alors que tu es encore en transition est malvenu. Tu n'as même pas encore vu ta vraie valeur et tu veux déjà la fixer ! Beaucoup trop de personnes le font et craquent rapidement. C'est extrêmement dommageable ! Évite tant que possible les effets nocebo. À chaque occasion, donne le meilleur de toi-même ; tiens bon et attends de voir ton travail porter ses fruits. Tu as le droit d'être moins bon que les autres, il faut bien des derniers... Mais tu n'as pas le droit d'être meilleur et de te saboter ; tu n'as pas le droit d'être meilleur et d'avoir de moins bons résultats par manque de mental.

Tes professeurs devraient pour le moment t'encadrer et t'apprendre eux-mêmes à acquérir des bonnes méthodes de travail. Pour l'instant, je te conseille d'appréhender de travailler comme décrit dans la partie sur le pilier du travail ; tu n'es pas encore prêt. Fais confiance à tes profs pour le moment et obéis leur, sauf rares exceptions, tu peux te fier à leur jugement.

Cette période de transition dure plus ou moins longtemps selon les personnes, mais elle s'arrête entre la rentrée de la Toussaint et les vacances de Noël. Normalement tu as plus ou moins appris à apprendre, tu sais plus ou moins travailler. On a fait de toi un bon petit soldat. Il est temps de faire de toi un guerrier.

Quatrième temps

La montée en puissance

« *Champions keep playing until they get it right.* »

Billie Jean King

Tu as maintenant fini ta transition. On va enfin pouvoir s'amuser ! Il est désormais temps de monter en puissance et ce, exponentiellement. Pour cela, il te faut trouver ta propre voie. Nous avons tous des méthodes de travail différentes qui nous correspondent et je ne puis donner une méthode générale qui marchera pour tout le monde. Cependant, je peux quand même te mettre sur la voie pour que tu trouves la méthode de travail qui te correspond le mieux. Il est temps d'affiner.

Malheureusement, il n'y a pas vraiment de réflexion théorique qui te permette de trouver ce qui te convient le mieux. Comment aurais-je pu imaginer que pour mieux travailler l'après-midi je devais faire une sieste le midi ? Comment aurais-je pu imaginer que la techno m'endormait facilement ? Comment aurais-je pu imaginer que le combo madeleine+jus de pomme-kiwi décuplait ma concentration ? Comment aurais-je pu imaginer que je travaillais mieux allongé dans mon lit qu'au CDI ? Comment aurais-je pu imaginer que j'étais le plus efficace en mangeant des madeleines et en buvant du jus pomme-kiwi dans mon lit après avoir fait une sieste pendant laquelle j'avais écouté de la techno ? Bon, tu m'as compris, ce n'est pas possible. Il faut tester.

Monter en puissance, c'est une science empirique. Il faut laisser tes horizons ouverts durant cette période. Teste, tires-en des conclusions et avance. Fais des

essais, fais des erreurs, c'est l'apprentissage par l'expérience. Attention à ne pas en faire trop par contre. Reste tout de même assez près des sentiers battus, tu es loin d'avoir le recul nécessaire pour t'aventurer dans la forêt. Mis à part si tu es un véritable génie, auquel cas tu n'a pas besoin de ce livre, continue à obéir la plupart du temps à tes professeurs, mais n'hésite pas à désobéir si tu sens que c'est nécessaire. Les profs n'ont pas la science infuse. Durant cette période, le pilier sur lequel tu dois le plus t'appuyer est le travail. Tu peux commencer à moduler les conseils que je donne dans ce domaine.

La montée en puissance est lente, longue et éreintante. Il faut rester concentré et discipliné le plus longtemps possible. Garde le contrôle. N'hésite pas à demander de l'aide dans les cours, mais aussi dans la vie de tous les jours. Avoir quelqu'un pour laver, sécher et repasser son linge ; c'est un énorme plus. Je ne demande pas à ce que tu te fasses torcher le cul par ta famille, mais comprends bien que toute aide logistique est la bienvenue et que ne dois pas t'en priver. Tu n'as pas le temps de t'occuper de tous les maux du monde. Commence par t'occuper de toi et de ton travail.

J'évitais de donner des conseils sur l'hygiène de vie. En théorie, il faudrait qu'elle soit irréprochable, mais empiriquement, pour mon cas, plus elle était déplorable et plus j'étais bon. Essaie quand même de dormir suffisamment, de bien manger, de bien boire... Mange des fruits et légumes, fais du sport... Tout ça... Tu vois bien que je n'y crois pas, mais apparemment, ça aide la plupart des gens, dont je ne fais pas partie. C'est un exemple très simple du fait qu'il ne faut pas faire aveuglément confiance à tous les conseils... Module-les

à ta sauce. Tout le monde n'est pas né sous la même étoile. Suivre les conseils de quelqu'un né sous une autre étoile peut être dangereux.

En prépa, ne t'inquiète pas, tout le monde progresse, en même temps c'est logique. Mais tu peux avoir la sensation de stagner en voyant les autres progresser plus vite que toi. En fait, ce qui compte, c'est de progresser plus vite que les autres. C'est de cette manière que l'on gagne des places si précieuses.

Une des méthodes de travail usuelle et qui mérite d'être abordée est de planifier ce que l'on va travailler. Les plannings sont de bons outils car ils mettent par écrit une discipline qu'on s'impose. L'adage populaire dit que les paroles s'envolent, mais que les écrits restent. Hors périodes de révision, les plannings ne doivent pas être tenables. Il faut justement se surcharger de travail pour se pousser au maximum de ce que l'on peut faire. Si tu tiens ton planning, c'est que tu n'es pas allé au bout de ce que tu pouvais faire. La prépa c'est ça, toujours se pousser plus haut. Ce n'est pas uniquement être meilleur que les autres, c'est devenir meilleur tout court.

Je dirais que cette montée en puissance dure jusqu'aux vacances d'avril. Une fois ces vacances atteintes, j'espère pour toi que tu auras trouvé le « truc ». Tes méthodes de travail sont loin d'être optimisées, mais tu dois sentir une certaine sérénité. Cette sérénité finale est un sentiment très agréable, mais elle ne doit pas te piéger. C'est ce que l'on va apprendre à éviter.

Cinquième temps

Terminer sa sup en beauté

« *Je n'ai pas réussi à conclure...* »

Les hommes depuis la nuit des temps

Tu es très loin d'être au bout du compte. Mais tu sens les grandes vacances approcher, tu es plus serein avec le travail qu'on te demande d'effectuer. Je dirais presque que la mécanique est en place et que tu ne fais plus que la suivre. Le piège à éviter est assez évident, mais il est tellement tentant et facile de tomber dedans : le relâchement.

Rien n'est acquis en prépa. Absolument rien. Si tu crois que tu es fort dans une matière et que tu n'as pas besoin de travailler, ça va marcher un temps, puis tu vas te prendre un retour de bâton en plein dans la figure. Et crois-moi, ça fait mal. Cette fois-ci, tu dois t'appuyer sur tous les piliers à la fois. Tu es sur une lancée et tu n'as plus qu'à la tenir. Mais attention ! La tenir reste extrêmement difficile ! Tu as beau voir le bout du tunnel, tu n'y es pas encore et tu dois cravacher jusqu'au bout !

Mets à profit tout ce que tu as appris, normalement, en suivant rigueur et discipline, tu peux très bien conclure ta sup. J'ai totalement bâclé la conclusion de ma sup ce qui m'a donné de grosses lacunes, surtout en physique et en chimie où je me pensais bon. La conclusion est le point d'orgue, c'est elle qui permet de décider si tout le chemin que tu as effectué en valait le coup. Conclure ta sup en apothéose va te permettre de commencer ta spé sur les chapeaux de roue. Si tu arrives monté comme un piston en pôle

position, il t'est bien plus facile de gagner la course. Ne néglige pas cette étape.

Il faut jouer le jeu jusqu'au bout. Même sans évaluations, si tu as cours, c'est que c'est utile. Les profs ne sont pas des dégénérés au point de te faire des cours pour le plaisir. Tu risques d'ailleurs de ne jamais revoir ce que tu fais en cette fin d'année durant la spé. Ton année ne doit pas s'achever sur un vide de connaissances qui te fera défaut par la suite. Je parle d'expérience, j'ai passé une bonne partie de ma spé à combler mes lacunes de sup...

En cette fin d'année, il y aussi l'enjeu du passage en étoile. J'ai toujours trouvé ce couperet extrêmement injuste. La spé est radicalement différente de la sup et décider en fin de sup de ton habileté à être en spé est assez délicat. Certains vont découvrir qu'ils méritaient l'étoile. D'autres vont découvrir qu'ils auraient mieux fait de ne pas aller en étoile. Si tu souhaites vraiment obtenir l'étoile, je te conseille de lire le livre de mon camarade Valentin D. **Comment voler son étoile** (best-seller 2014). Il t'expliquera comment tu peux rentrer en étoile en hypnotisant le conseil de classe.

Que tu sois ou non en étoile, pour la suite, le principe reste le même. Tu dois garder la même motivation et le même travail. Même si tu n'es pas en étoile, tu peux toujours prétendre aux plus grandes écoles. Ce n'est pas l'étiquette que l'on appose sur ta classe qui compte, mais ce que tu es au fond. Ne commence pas à te décourager dès maintenant car tu n'as pas eu l'étoile.

Temps à part

Le concours blanc

Selon le lycée, la filière dans laquelle tu es, tes professeurs, tu auras ou non un concours blanc à un certain moment de l'année. Il s'agit d'un temps à part car il peut s'insérer plus ou moins n'importe où. Pour ma part, je trouve qu'un concours blanc est débile. C'est trop ponctuel pour entraîner réellement à quoique ce soit et ça fait perdre énormément de temps. Il y a des temps et des méthodes plus appropriées pour revoir tout le programme traité jusque-là. Tu penses qu'on s'entraîne à l'Ironman (le triathlon des tarés de la vie avec le marathon tout ça...) en faisant des Ironman ? Non. Bon alors on ne s'entraîne pas aux concours en faisant des concours... Tu verras pendant les révisions d'oraux, je déconseillerai aussi de faire trop d'oraux blancs.

Si une de ces saloperies te tombe sur la tronche, tu as plusieurs possibilités et il te faut les étudier. Globalement, je te conseillerais de continuer à travailler comme d'habitude et à faire comme si le concours blanc n'existait pas. Mais il existe des cas d'exceptions où tu dois réviser débilement ce concours blanc. Tu veux aller en étoile et tu es limite-limite ? Le concours blanc peut te faire passer du bon côté de la barrière donc je t'incite quand même de le travailler en lui-même.

Si tu dois réviser, je te conseille d'aller voir le neuvième chapitre qui traite de la révision des écrits. Réviser le concours blanc se fait de la même manière que réviser les écrits et un chapitre entier y est dédié. Module quand même intelligemment ce que je vais

raconter...

Personnellement, j'avais trois jours pour réviser toute la sup. J'ai abandonné les révisions le matin du premier jour. Finalement, je me suis pas tant raté que ça ; j'étais en dessous de mon niveau habituel, mais c'est passé. Si je pose ce temps à part, c'est aussi qu'à mon sens, il n'est pas fondateur, il ne sert à rien ; c'est un mauvais moment à passer et c'est tout.

Sixième temps

Les vraies-fausses grandes vacances

« Une infusion de vérité, c'est ce qu'il y a de meilleur pour faire digérer la science. »

Pierre Dac

Finis. Ça fait du bien non ? Tu vas pouvoir enfin te reposer et récupérer. Ne pense pas à la spé, tu auras tout le temps de te tracasser plus tard. Même les acharnés du travail font une pause ! Mes professeurs nous avaient conseillés un mois suivi d'une reprise progressive. J'avais opté pour un mois et demi avec une reprise un peu plus rapide. En pratique, j'ai pris les deux mois en entier et je n'ai rien repris.

Théoriquement, l'idéal serait d'être au point sur toute la sup à la rentrée, mais le fait est que la marche de la spé est énorme ; bien plus grande que celle de la sup. Tout sera décrit dans le chapitre qui y est dédié, mais cette marche aura tendance à gommer le travail effectué pendant les vacances.

Un autre phénomène amusant qui se produit durant ces vacances est ce que l'on appelle « l'infusion ». Tu vas progresser dans chacune des matières sans forcément travailler. Justement, en laissant les choses reposer dans ton cerveau sans les triturer, tu vas réussir à les assimiler dans une bonne profondeur.

L'objectif premier de ce guide est de gitaner et non pas d'utiliser une méthode classique que tu pourrais trouver n'importe où. Si tu te demandais quand allait

arriver la gitanerie, c'est maintenant. Un bon gitan n'aura pas besoin de travailler pendant ces grandes vacances et pourra les prendre entièrement. Tu ne te sens pas capable d'être un bon gitan ? Ce n'est pas grave. Travaille. Cette voie n'est pas adaptée à tout le monde ! En sup, tu as surtout appris à apprendre. Maintenant, tu devrais avoir acquis suffisamment de métier pour sortir totalement des sentiers battus. Je te conseille de commencer à t'inspirer de la troisième et dernière partie du livre, consacrée à la théorie de la gitanerie. N'hésite pas à faire des sauts dans le livre ; si les parties sont plus ou moins linéaires, elles n'en restent pas moins indépendantes les unes des autres.

Septième temps

L'énorme marche de la spé

« *C'est quand on croit que tout est fini que tout commence* »
Une pétasse lambda sur un skyblog

Tu pensais en avoir chié avec la marche de la sup ? C'était le plus facile voyons ! Pas d'inquiétude à avoir toutefois, maintenant tu as l'habitude d'en chier. La pilule va passer. En fin de sup, la machine était parfaitement huilée. Tu te souviens ? La sérénité finale. C'est terminé maintenant. Tu ne seras plus jamais serein. Tu es maintenant en retard perpétuel. C'est bien simple, le rythme ne se tient pas. Les journées comportent 24h, à un moment, ce n'est pas possible d'aller plus loin et plus vite dans un corps humain. Tu atteins tes limites physiologiques. Tu vois le bébé qu'on jette dans l'eau pour lui apprendre à nager ? Et bien la spé, c'est un peu ça. Ce n'est pas si con que ça comme méthode. On nous pousse à repousser nos limites physiologiques au maximum.

Le temps d'acclimatation à la spé est lui beaucoup plus court. C'est normal, tout va encore plus vite ! Tout est encore plus intense ! Tu dois être acclimaté au plus tard en fin septembre, sinon, gare à la catastrophe. Pour la réussite, il vaut même mieux être acclimaté en début de deuxième semaine. La marche est plus haute, mais le principe de la marche est le même et avec ton expérience et ton bagage, elle se gravit sans trop peiner. Le changement reste assez radical et après quelques mois de spé, tu ne te souviendras presque plus de ta sup et de tes méthodes de travail à cette époque.

Cette étape d'acclimatation est primordiale. Il faut se laisser faire. Résister et garder les méthodes de sup est contre-productif. Tu vas te casser en faisant ça. Tu dois devenir une machine d'adaptation ; adapte-toi à tout.

Huitième temps

Bis repetita

« La vie est une tartine de merde dont on croque un bout tous les jours. »

Boris Vian

Une fois acclimaté, tu dois monter en puissance. Encore, oui. Ça se fait plus ou moins de la même manière. Expérimente de plus en plus la gitanerie. Travaille de plus en plus. Ton seul objectif, ce sont les écrits. Tu dois calculer pour que ton pic de forme soit pendant les écrits. Ne brûle pas tout dès l'automne. Gardes-en sous la pédale. À partir de janvier commence le sprint sans fin. Tu dois alors suivre le mouvement. Tu devrais maintenant te connaître et surtout connaître tes limites. Calcule bien ton sprint, c'est important. Fais attention à la crise nerveuse, elle n'est jamais loin. Un point important sera traité dans la troisième partie sur les inscriptions aux concours. On apprendra à les gitaner !

Il n'y a pas de raison, tout devrait rouler. Crois-en toi, ça va le faire !

Neuvième temps

Les révisions des écrits

« The will to win means nothing without the will to prepare. »

Juma Ikangaa

Les cours sont finis. Enfin. Tu es presque à jour. Waow. Tu n'apprendras plus rien de nouveau en prépa. Loin de toi l'idée même de faire 5/2 (ou 7/2 pour les malchanceux), c'est cette année que tu intègres ! Profite un peu. Allez maintenant bouge ton cul et au boulot ! Tu as encore pas mal de pain sur la planche.

La première chose à faire avant les révisions est un planning. Et le planning doit être tenable, c'est très important. D'ordinaire, tu vas disposer d'entre deux et trois semaines de révisions. Une c'est vraiment trop court, quatre ça serait étonnant. Le planning doit être calculé méthodiquement. Réserve les heures du matin et de l'après-midi aux sciences. De préférence, tu dois créer deux créneaux de travail le matin et deux ou trois l'après-midi. Des créneaux voisins ne doivent pas porter sur la même matière ou, si ce n'est pas possible, sur le même aspect d'une matière (par exemple, si tu es obligé de mettre deux créneaux de maths voisins, choisis en un d'algèbre et un d'analyse). Il faut que tu juges toi-même du nombre de créneaux que tu attribues à chaque matière. Le calcul doit se faire en fonction du volume horaire de la matière à réviser et de la prépondérance de la matière dans le concours qui t'intéresse. Par exemple, si une matière est coefficientée 6 et prends un volume horaire de 2h par semaine, tu risques de devoir la réviser

autant qu'une matière coefficientée 2 qui prend un volume horaire de 6h par semaine. Ensuite, réserve le soir aux matières littéraires. Je te conseille de travailler celles-ci tout seul dans ton coin. Franchement, tu as eu toute l'année pour échanger en anglais et progresser. Maintenant, c'est le moment pour bourriner la grammaire et éviter de faire des fautes bêtes. Travaille au maximum deux heures après le souper et ensuite va au lit. C'est très important d'avoir un régime de vie proche de celui des concours. Tu dois être en forme à 8h le matin et prêt à botter des culs. S'il y a du chemin pour aller au centre d'examen, prends-le en compte.

Pour les révisions des matières scientifiques, forme un groupe avec des camarades. L'idéal serait d'avoir des camarades les plus similaires possible, c'est-à-dire de même niveau et de même objectif. Bien entendu en pratique c'est difficile. Privilégie alors plutôt la proximité avec les camarades. Il faut qu'il s'agisse de personnes que tu vas pouvoir supporter, qui te poussent à travailler et qui vont aussi devoir te supporter. Dans un groupe, la synergie est très importante et si un membre cherche à s'incruster dans un groupe, mais n'est pas le bienvenu, il faut lui dire.

N'oublie pas d'inclure des pauses dans les révisions. C'est très important. Entre un et deux jours de pause dans une semaine. Je ne sais pas si je l'ai précisé, mais compte le samedi et le dimanche comme des jours normaux. Tu ne peux pas en faire l'économie. Il vaut mieux répartir les jours de pause pour en avoir un tous les 3-4 jours. Quand je parle de jour de pause, je conseille plutôt de prendre l'après-midi d'un jour puis le lendemain matin. La nuit n'en est que plus belle. Prévois

aussi un tampon d'une durée minimale de trois jours avant le début des écrits. Idéalement, il ne faudrait pas travailler durant ce tampon. En pratique, tu y rattrapes ton retard. Attention toutefois, interdiction formelle et absolue de travailler la veille du début. Ce dernier jour doit être voué au repos. Tu peux aller faire du sport pour te défouler, mais évite de courir un marathon ou de faire un combat de boxe. Une bonne petite marche est bien meilleure à mon goût.

Le lieu des révisions est très important. Avoir des tonnes de place n'est pas forcément nécessaire, j'ai révisé avec 4 camarades dans un placard à balais et tant qu'on a le minimum vital, ça passe. Il faut que ce lieu de révision soit séparé du lieu où tu passeras ton temps lorsque tu ne révises pas. Il faut en quelque sorte imposer une cloison entre ces lieux. C'est important pour la santé mentale et la productivité. Un autre aspect important est le niveau sonore. Ton groupe de camarades et toi doivent être la seule source sonore. Imposez-vous des règles strictes pour éviter de vous déranger. Je suis un trublion et j'avais peur de déconcentrer mes camarades. Nous avons donc décidé que si l'un d'entre-nous perturbait le groupe, il devait sortir dans le couloir se calmer pendant cinq minutes. Finalement, j'ai passé beaucoup de temps dehors, mais ça nous a permis d'avoir de bonnes révisions productives.

Pendant les révisions, ce n'est pas le temps de flancher. Tu dois être à bloc mentalement. Souvent ce n'est pas un problème, il est beaucoup plus facile de tout donner dans la dernière ligne droite.

Pas d'impasse, revois tout. Et rappelle toi : a minima le cours, ensuite les exemples classiques. S'entraîner sur des exemples atypiques est inutile vu qu'ils ne retomberont pas. Si tu te sens prêt, tu peux essayer de faire des sujets de concours, mais ne brûle pas les étapes trop vite. Franchement si tu es totalement au point sur tout ton cours de l'année, tu devrais exploser les concours. Le truc c'est que peu de gens arrivent à être totalement au point sur leur cours. Sois-le plus au préparé possible. C'est aussi le moment de faire les révisions de dernière minute. L'apprentissage des formules horribles et incompréhensibles. Citons par exemple Taylor avec reste intégral ou la formule de composition des accélérations, les hypothèses des théorèmes d'échange de symboles etc...

Sois un bon copain pendant ces moments difficiles. Je suis un trublion comme je l'ai dit et je me suis un peu mis en veille durant cette période pour être un peu plus agréable à vivre. Éviter de déranger les gens, ce n'est pas trop mal. Demande aussi à tes proches de te préserver. S'il y a un décès dans la famille, ça peut attendre « l'après-écrit ». J'ai connu une rupture pendant les révisions des écrits, heureusement, c'était une relation de merde donc ça ne m'a pas touché, mais j'ai quand même senti une baisse de productivité pendant deux jours.

Prends aussi garde aux maladies. Je suis tombé malade pendant mes révisions, on peut appeler ça le karma, et honnêtement, j'ai maudi les cieux. Heureusement, j'ai réussi à m'adapter et à conserver le rythme en décalant mes jours de repos. Lave-toi bien les mains et vis dans un environnement sain. Évite d'entrer

en contact avec des malades. Si tu es malade, évite de contaminer tes camarades. Avec un peu de chance tu ne devrais pas avoir ce problème.

Le grand jour approche. Tu sens le frisson dans ton échine ? Ça y est. Deux ans de préparations pour ce moment. Tu es dans l'antichambre des gladiateurs, la foule scande ton nom. C'est bientôt à toi de rentrer. Donne leur en pour leur argent.

Grosse merde.

Dixième temps

Les écrits

« The stillness before the battle is unbearable. Such a quiet dread. »

Arnook

Et ouais gros ! Ça y est, tu y es ! Il ne te reste plus qu'à conclure. Ça va le faire. Sois confiant, tu as fait le maximum, maintenant, tu vas donner tout ce que tu peux donner. Tu dois vraiment avoir l'état d'esprit d'un « warrior » durant les écrits. Chaque épreuve est une bataille et tu vas la mener à fond. Même si tu rates une épreuve, si tu ne te sens pas bien... Tu t'en fous, tu donnes tout à chaque fois. Grappille tous les points que tu peux. Surtout pendant les écrits, n'abandonne jamais. Les épreuves écrites sont très différentes des épreuves orales. À part si tu es beau et fort comme moi, tu auras toujours de quoi t'occuper durant le temps imparti de l'épreuve. Si comme moi tu es beau et fort, alors tu finiras des épreuves en avance. Dans ce cas tu as plusieurs possibilités. Soit le concours t'intéresse auquel cas tu vérifies tout plusieurs fois. Soit tu t'en branles les coucougnettes sous les cocotiers et tu peux frimer en sortant en avance...

Non en fait ce qui va être sensible à gérer pendant les écrits, c'est plutôt le temps « hors épreuves ». Règle d'or : tu ne révises pas. Ce n'est pas le moment. Ou alors des révisions à la con de dernière minute comme Taylor avec reste intégral, mais ce n'est pas le moment pour apprendre son cours, ça c'est sûr. Repose-toi et profite de la vie durant cette période. Traîne avec tes amis, c'est toujours plus sympa. Tu peux faire des petites balades

dans la nature. J'éviterai de conseiller de faire du sport, ça risque de trop fatiguer. Tu dois être chargé à bloc pour chaque épreuve.

Le stress peut peser sur les nerfs. Ce n'est pas grave ; s'il y a bien un moment dans ta vie où tu dois stresser, c'est maintenant. Le stress est une réaction positive du corps, si ton rythme cardiaque et ta respiration s'accélèrent, c'est pour te permettre de fournir un effort important. Le stress ne doit pas te paralyser, ni t'empêcher de dormir. Des insomnies pourront surgir au début des premières épreuves. Si tu n'as jamais utilisé de somnifères, évite de les tester pendant les concours. Trouve la bonne personne à qui parler. Une seule personne peut suffire pour t'éviter la crise de nerfs. Les mots sont loin d'être débiles, ils sont une arme puissante qui peut guérir et t'empêcher de sombrer.

En tout cas, si tu as suivi mes préceptes à la lettre, j'espère que tout devrait bien se passer pour toi. On se revoit de l'autre côté !

Onzième temps Après l'effort, le réconfort

« *A little party never killed nobody.* »

Fergie

Ça y est ça sent la fin. Les écrits, c'est torché (plus ou moins), maintenant, il est temps de faire une petite pause. Attention, tu viens de terminer la partie la plus facile. Les oraux, c'est une autre paire de manches. Mais là tu peux profiter. J'ai fait le déchet pendant une bonne semaine et demie à cette époque. En mode Chris Pratt dans Parks and Recreations. Si tu n'as pas regardé cette série, regarde-la, elle est géniale. En plus en prépa tu as largement le temps.

Bref, il est temps de prendre soin de toi. Je ne sais pas comment ça marche dans la plupart des lycées, mais souvent il y a un accompagnement pour les révisions des oraux. S'il y en a un, fais une pause jusqu'au début de cet accompagnement. S'il n'y en a pas, prends au moins une semaine de repos et au plus de quoi avoir un mois de révisions avant le début des oraux.

Un cas extrêmement particulier est celui des PSI. T'as pas de chance mes cochons. Ce livre est destiné à gitaner les ENS et il se trouve que pour les PSI, les oraux XENS (oui, en plus ils sont mélangés, c'est dire le niveau de respect qu'ont les écoles pour les PSI) sont extrêmement tôt, c'en est presque inhumain.

Attention à ne pas trop te reposer non plus, il faut bientôt se remettre en selle. Et ça, c'est presque plus dur

qu'une bite au réveil. Mais ne t'inquiète pas, avec mes conseils, il n'y aura aucun souci !

Douzième temps **Se remettre en selle**

« All we have to decide is what to do with the time that is given to us »

Gandalf the Grey

Ça en est presque inhumain. Après tant d'efforts, il faut encore en fournir. Tu ne sais même pas où tu seras admissible. Tu ne sais pas quand tu auras tes oraux. Tout se fera à la dernière minute, mais tu dois quand même te préparer. Se préparer dans l'inconnu total c'est vraiment difficile. Rajoutons à cela l'effort intense dû aux écrits et le petit repos que tu viens de prendre et tu verras les effets de l'inertie humaine. Le début va vraiment être compliqué. Tu ne te reconnaîtras pas. Oh oui... Tu vas être mauvais. Ce n'est pas grave, tu dois juste te... remettre en selle. Cette fois-ci, tu dois calculer ton pic de forme pour que celui-ci arrive pendant les oraux. La montée en puissance doit être graduelle.

Tu avais déjà tout révisé pour les écrits ? Le problème, c'est que ceux-ci t'ont fait tout oublier et tu dois tout réapprendre. C'est compliqué et difficile, je sais, mais tu dois tout re-réviser. Comme d'habitude, c'est le cours, le cours et le cours. Encore plus aux oraux qu'aux écrits, car la moindre défaillance sur le cours à l'oral devient fatale. Ensuite travaille les classiques. Après une bonne préparation, tout devrait dérouler. Le temps de révision des oraux est plus long que celui des écrits, tu auras même le temps de réviser plusieurs fois le même sujet.

Souvent, les révisions des oraux sont encadrées

par tes profs. Sur certains points, ça peut être une bonne idée, par exemple la révision des TP, mais mon expérience assez courte m'a un peu dérangé. J'ai souvent trouvé que je perdais mon temps dans les sessions de TD de groupe. Tu auras aussi peut-être des oraux blancs qui te seront aménagés. Je les ai trouvés assez peu productifs. Même si un grand effort est fait, rien ne reproduit les conditions d'un vrai oral : le gros stress et l'inconnu total et ça me semble plus une perte de temps qu'un réel entraînement. Les heures sont mieux mises à profit à réviser. En plus, un oral raté peut te faire paniquer et t'enlever tout sentiment de sécurité à quelques semaines des oraux. Et ça, ce n'est pas bon...

Tu vas avoir l'impression de toute connaître au bout d'un moment. Enfin, je l'espère. Mais même en relisant ton cours une énième fois, tu retrouveras quelque chose de nouveau que tu ne savais pas ou que tu avais oublié. Mets tout le temps qui t'es destiné à profit et ne sombre pas dans la « sérénité finale », c'est très dangereux. Tu ne sauras jamais tout et finalement, c'est ça qui est rassurant. Avoir un 20 est de l'ordre de l'impossible (ça arrive quand même parfois !), mais bon, pourquoi pas un petit 18 ?

Treizième temps

Les oraux

« *The training is nothing, the will is everything !* »

Ra's al Ghul

Je te rassure, tu ne t'es pas entraîné pour rien, mais c'est là que les choses sérieuses vont commencer, et quelque entraînement que tu aies reçu, si tu n'as pas la volonté, tu ne feras rien.

Maintenant, tu as vraiment besoin d'aide. Ça va être super chaud à gérer. À la dernière minute, tu vas avoir tes admissibilités et tu devras t'occuper du transport et du logement (sauf si tu es un sale Parisien). Trouve toi quelqu'un pour t'aider avec ça. Tes parents, tes grands-parents, une tante, le grand frère, je ne sais pas... Quelqu'un sur qui tu peux compter. Quelqu'un qui a de l'argent aussi, pour t'acheter des billets, payer des logements d'avance... Franchement, fais-toi torcher le cul, y a pas d'autre mot. Si ça n'est pas possible, je suis désolé pour toi, j'aimerais t'aider mais ce livre aura beaucoup trop de succès et je croulerai sous des milliers de demandes si je fais cette promesse.

Pour le reste, les oraux sont très différents des écrits et sont eux-mêmes très différents selon les concours. Pour les « grands » concours (X/ENS/Centrale/Mines-Pont), tout est très étalé. Tu as entre zéro et trois oraux par jour, le plus souvent un ou deux. Ils durent souvent entre 30 minutes et une heure, à l'exception notable des TP qui durent entre trois et quatre heures. Pour les « petits » concours, je ne sais pas trop

car j'étais beaucoup trop musclé pour y aller, mais j'ai cru comprendre que c'était plus rapproché et donc un peu plus intense. De toute façon ce n'est pas l'objectif de ce guide.

Tu vas avoir de grosses périodes de blanc où tu ne fais rien, et si tu n'as pas de chance, tu vas même être éloigné de tes amis. Sur les oraux de l'X ou des ENS, il est très probable que tu n'aies pas d'ami dans ta série. Ce fut mon cas et ce n'est pas grave, tu t'en feras, tu verras. Mais le temps peut sembler long à certains moments... Notamment l'attente dans les couloirs qui peut être terrible. Au minimum, il faudrait arriver 10 minutes en avance. L'X te demande même d'arriver 50 minutes en avance pour pallier un éventuel désistement de dernière minute et ces enfoirés interdisent aussi le portable dans le couloir d'attente. Alors soit tu fais le thug comme moi et tu te mets dans un coin où le surveillant ne te voit pas ou alors tu fais comme je faisais quand le coin n'était pas libre et tu lis. Un bon bouquin pendant les oraux pour détendre l'esprit, c'est génial, ne te prend pas la tête avec des essais, lis plutôt des romans policiers ou ce genre de livres.

Ça risque de te paraître con, mais n'oublie pas de passer aux toilettes/manger/boire avant chaque épreuve. Ça peut être vital. Sois poli, enthousiaste et motivé. Tu dois leur montrer que tu vaux la peine d'entrer dans leur école. Si ça se passe mal, ce n'est pas grave. Ça se passe forcément mal à un moment ou à un autre. Soit tu l'as déjà rattrapé sans le savoir, soit tu vas le rattraper. À chaque fois tu donnes tout ! Rappelle-toi ! Tu ne dois avoir aucun regret. J'ai tout donné sur les épreuves qui m'intéressaient et je n'ai rien eu à regretter. J'en ai gardé

sous la semelle pour les épreuves dont je n'avais rien à foutre et ça c'est senti sur la note. En fait je n'ai eu des bonnes notes que quand j'étais motivé. Ça montre la puissance que peut avoir le mental.

Quatorzième temps

Le repos insoutenable

« Ainsi s'écoule toute la vie. On cherche le repos en combattant quelques obstacles ; et si on les a surmontés, le repos devient insupportable. »

Blaise Pascal

C'est la partie rigolote. C'est fini. J'espère pour toi que tu n'auras pas à faire 5/2. J'ai pleuré en sortant de ma dernière épreuve d'oral. C'était des pleurs de joie. Je savais que la prépa c'était fini pour moi. Dieu que ça faisait du bien. La liberté... Ce sentiment d'euphorie va durer... quelques jours. Tu vas avoir l'occasion d'ordonner les écoles dans ta liste de vœux si tu ne l'avais pas fait pendant les oraux. Tu vas pouvoir lire toutes les plaquettes arrivées chez toi pendant ton absence. Au niveau de la liste, aucun calcul. Fais ta liste de rêve. C'est le seul conseil que je donne.

Ensuite vient le stress. Et oui mon cochon, ce n'est pas fini, tu vas encore stresser. Pour les notes, pour le classement et puis... Pour l'école. Le fameux jour où SCEI va mouliner et te dire l'école que tu auras. Entre amis, avec la famille, seul, je te laisse le choix du cadre. Je pense qu'il est mieux de le faire entre amis, mais la sensibilité de chacun est différente et je te laisse juger de ce qui est le mieux pour toi. Je trouve que quelque soit le résultat, les amis sont la meilleure compagnie ; pour fêter ou pour remonter le moral.

Enfin, la liberté, le vide de sens. Tu as tout mis de côté pendant deux ans pour une école. Maintenant que tu l'as, tu ne sais plus où tu en es dans ta vie, tu as perdu

un objectif. Tu as presque envie de continuer à travailler pour avoir quelque chose à faire. C'est fou, la prépa te manque presque. Ça peut être des temps difficiles, assez paradoxalement. Il est facile de se retrouver seul d'un coup et de se perdre dans sa folie. Mais la vie, c'est bien plus qu'une simple école. Il y a bien d'autres choses à faire. Tu as bien d'autres objectifs. Et puis, tu as toujours les copains. Enfin, si tu n'es pas un sale sans-ami. Le repos devient presque aussi dur que le travail. Tu es en train de finir ton éclosion.

Je suis fier de toi mon cochon.

Temps π

La 5/2

Ce livre n'a clairement pas été écrit à l'intention des 5/2. Je suis désolé, je sais que vous existez les copains, mais je suis trop optimiste pour envisager ce cas de figure ! Si tu es en 5/2, tu peux tout relire, voir si tu as manqué quelque chose, et si c'est le cas, travaille dessus.

Courage.

Troisième partie

Devenir gitan

Être gitan, c'est plus qu'un ensemble de techniques décorrélées, c'est plus qu'un état d'esprit. C'est une véritable philosophie de vie. Cette vision du monde peut te permettre d'obtenir des résultats impressionnants avec une faible quantité de travail. C'est en quelque sorte ma botte secrète. Celle qui me permet de faire croire que je suis excellent lorsqu'en réalité je ne le suis pas. J'espère que ça te le permettra aussi.

Première étape **La désacralisation**

« Fuck the beat I'll go a capella. Fuck a Papa Doc, fuck a clock, fuck a trailer, fuck everybody. Fuck y'all if you doubt me. »

Eminem

Tous les humains sont humains. Jusque-là tu me suis ? Tout ce que font les humains a été fait par des humains. Tu suis toujours ? Bon. Ce qui est humain est faillible. Tout doit être soumis à ton jugement et tu peux tout envoyer chier. C'est la réflexion d'un bon gitan. Tu dois rester sans foi ni loi ; c'est-à-dire que ta propre loi prévaut devant tout. Tu es le maître artisan de ton monde et tu le façones de la manière comme tu le souhaites. Si des règles stupides t'en empêche, envoie les chier. Envoie tout chier. Si tu es convaincu d'avoir raison et que personne ne peut te convaincre du contraire, tu as raison et tu dois faire ce que tu veux.

Rien n'est sacré et tout est sujet à la profanation. Quand j'en parle, je vise surtout les professeurs et leurs cours. S'ils peuvent être érigés en modèles, ils peuvent aussi être de sombres merdes et ne pas mériter ton assiduité. Je n'ai jamais eu de prof comme ceux-ci, mais je sais de source très sûre qu'ils existent. Je vise aussi l'administration de ton lycée. Je risque de rarement me tromper, quelque soit le lycée, l'administration est globalement pourrie jusqu'à la moelle. Traite tous ces gens comme ils le méritent en restant dans les limites pour ne pas te faire renvoyer de la prépa. Ce serait

dommageable.

Quand j'affirme que rien n'est sacré, cela t'inclut. Et ça m'inclut aussi malheureusement... Tu es sujet à l'erreur et tu dois être encore plus vigilant avec toi-même qu'avec les autres. L'erreur n'est pas grave, ce qui est grave, c'est de persévérer dans son erreur. La fierté d'avoir changé une mauvaise habitude doit surpasser le rabaissement d'ego dû à la remarque qui a fait changer la mauvaise habitude. C'est tout con ce que je dis, mais c'est plus facilement dit que fait.

Tu dois même désacraliser les concours. Ils vont sûrement occuper une partie importante de ta vie, mais la vie, c'est largement plus que ça. C'est aussi des amis, des rencontres, des séries à regarder, l'amour, la nourriture, les lampadaires dans la rue. Tout. Ne gâche pas tout pour tes concours, tu le regretteras amèrement plus tard. À la limite, tu ne perds rien à ruiner des ruines ; je l'ai fait et ça marche plutôt bien.

Regarde le ciel la nuit, vois l'espace. La futilité du tout et du rien qui nous entoure. Qu'y a-t-il de sacré en quoi que ce soit ? Profane tout. Debout. Fais des doigts à l'univers, cet enulé. Emmerde tout et tout le monde... Gueule-le à l'univers ; dis-lui que tu l'encules profondément. Tu n'en as rien à foutre de rien. Allez ! Déchaîne-moi cette colère que tu as en toi, tu ce que tu maintiens. Tu viens de te libérer tout seul des chaînes que tu t'étais imposé à toi-même depuis toutes ces années. Ne lâche surtout pas le livre maintenant ; la liberté que tu viens d'acquérir a ses dangers et le prochain chapitre va t'aider à la contrôler.

La désacralisation est capitale et nécessaire. Nous sommes toujours loin de l'idéal de Vérité et par conséquent, nous avons toujours faux. Les esprits enclins à la profanation manipulent plus aisément le « presque-vrai », qui reste faux. Cette liberté, ce grain de folie, est nécessaire aux avancées scientifiques. Et tu verras que certains concours demandent cette liberté, notamment les ENS. Être scolaire, c'est chiant et au bout du compte, ça marche que si l'on est extrêmement bon.

Deuxième étape

Le code moral du gitan

« T'as abandonné ta femme, t'as abandonné comme une salope, t'as abandonné. Moi j'ferais plutôt mourir que de m'abandonner ma femme, moi. Jamais j'abandonne ma femme moi mon copain. »

Jo Lopez 63

Si morale et gitanerie peuvent sembler éloignées au premier abord, c'est tout simplement car la morale propre du gitan est éloignée des conceptions habituelles judéo-chrétiennes qu'ont nos sociétés de la morale. Le code moral du gitan s'appuie sur plusieurs points qui sont essentiels et les voici :

La famille : La version étendue. Tous tes proches. Ceux pour qui tu prendrais une balle sans sourciller. C'est la seule entité à qui tu dois donner de ta personne. Tu encules le monde entier, sauf ta famille. La famille passe avant tout ; elle passe même avant ta propre personne. Elle te permet de survivre dans ce monde de brutes et tu lui permets aussi de survivre.

Les ballz : Un gitan se grandit principalement par la taille de sa paire de ballz. Avoir des ballz, c'est ne pas avoir peur de faire. Faire le bien, faire le mal, le juste, l'injuste, l'utile ou l'inutile. Le gitan fait. Et s'il a peur de faire, il se déshonore ainsi que toute sa famille.

La franchise : Un gitan refuse l'hypocrisie ; quand il n'aime pas quelqu'un, il lui dit. Il ne va pas chercher à avoir des relations sociales avec des êtres qu'il exècre. Un gitan est juste en ce sens qu'il rend à tout le monde la

monnaie de leur pièce, voire plus.

L'honneur : Le gitan est fidèle à la parole donnée... à la famille. Il ment et promet des écrans de fumée sans vergogne au reste du monde ; mais quand vient la famille, les mots doivent prendre forme.

L'orgueil : Un gitan doit toujours se vanter de ses petits exploits quotidien. Ça fait énormément de bien au moral et pousse le gitan devenir meilleur. Attention aux excès d'orgueil !

Le respect : Un gitan doit respecter les personnes dont il a besoin. Grâce à cela un respect mutuel peut naître et ainsi la confiance. Cela s'applique uniquement aux personnes dont il a besoin et durant le temps dont il en a besoin.

La susceptibilité : Un gitan doit savoir réagir au quart de tour. Si on attaque sa famille, il doit répondre instantanément. Le contrôle de soi ne fait que nous retenir en arrière.

L'impolitesse : La politesse éloigne de la franchise. Les insultes et les doigts permettent de s'exprimer le plus sincèrement possible. Les fioritures élégantes polies sont des freins.

Si tu ne l'as pas encore compris, il est temps de resacraliser la famille. Tu dois enchaîner ta liberté ; il était nécessaire de te détacher de toutes tes attaches pour fabriquer les nouvelles attaches du gitan. Tu n'es réellement un gitan que lorsque tu as ta famille. Selon le moment où tu lis ce livre, tu peux déjà avoir ou non une

famille. Si tu n'en as pas, il faut t'en trouver une. Un gitan a assez de mal à trouver une famille s'il envoie chier tout le monde donc ne suis pas forcément ce conseil.

La famille doit ensuite être un élément flexible. Des membres peuvent la rejoindre et la quitter sans trop de souci. Souvent les membres qui rejoignent sont la famille de certains membres de la famille. Les amis des amis doivent être traités comme des amis en premier temps. S'ils sont en fait des connards, dis-leur et envoie les chier. C'est toujours plus sympathique de procéder de cette manière.

Troisième étape

Les écrans de fumée

« Now you're looking for the secret... but you won't find it, because of course you're not really looking. You don't really want to know. You want to be fooled. »

Michael Caine

Tu es la seule personne qui a accès à tes pensées. Enfin sauf s'il y a Matt Parkman à côté de toi. Mais d'une manière générale, tu es seul au monde à savoir ce qui se chamboule dans ton crâne. Dans ton passé les profs t'ont sûrement enlevé des points sur tes copies car les explications n'étaient pas assez claires. Le prof s'est sûrement justifié en disant « Je ne sais pas ce que tu penses ! Je ne sais que ce que tu écris ! ». Les seuls indices que les autres ont sur ce qui se passe en ton for intérieur sont ceux que tu leur donne.

Le principe des écrans de fumée, c'est de faire croire qu'il se passe quelque chose d'autre dans ta tête que ce qu'il s'y passe réellement. C'est bien imagé, tu altères la perception qu'à l'autre de toi dans le sens qui va t'aider. Apprendre à faire des écrans de fumée est une tâche longue et compliquée et plutôt que d'aller se perdre dans une théorie générale, on va traiter le cas sur des exemples bien particuliers qui serviront à la prépa. À chaque situation spécifique son écran de fumée.

Quatrième étape Gitaner l'écrit

« *L'écrit est trompeur, il ne reflète pas la réalité* »

Emmanuel Le Roy-Ladurie

Pour le commun des mortels, l'écrit (DS ou concours) a cette faiblesse qu'il n'y a pas de dialogue, c'est à sens unique, un croisillon pour pailles, tu donnes au correcteur et il en fait ce qu'il peut. Parfois tu peux savoir quelque chose et in fine, tu n'auras pas les points. Pour les gitans, ceci devient une force car il en devient extrêmement aisé de tromper le correcteur. Avec le temps il deviendra très facile pour toi d'écrire des choses que tu ne comprends même pas et de voir ta réponse comptée comme juste.

La première technique dans le gitanage d'un écrit est **l'analyse psychologique de l'énoncé**. Tu ne t'en rends pas forcément compte, mais les énoncés sont parsemés d'indices pour aider à y répondre. Si tu bloques sur une question ; lire les questions suivantes peut parfois aider. Et comme les exemples parlent mieux que les mots, je vais te montrer un exemple qui a lui seul m'a probablement permis d'être admissible (et donc admis) à l'ENS. Il s'agit de l'énoncé XENS Maths PC 2015.

J'ai deux exemples en tête sur cet énoncé. Le premier est le plus simple et il était aisé même pour les gitans novice de le remarquer. À la question 1b ; on nous demande si l'application s est linéaire et à la question 1c ; on nous demande d'exprimer $s(-M)$. On voit ici le **principe d'antériorité**. Les questions ont un ordre et

celui-ci a un sens. Si l'application est linéaire, la réponse à la question 1c est évidente et même **antérieure** à la question 1b. Un tel énoncé serait extrêmement bizarre. Tu peux donc en déduire que l'application n'est pas linéaire et avancer dans ce sens. La question était ouverte et tu pouvais très bien chercher à montrer qu'elle est linéaire (ce qu'on fait et même réussi certain de mes camarades !) alors qu'elle ne l'est finalement pas. Quand on connaît d'avance une réponse, il est toujours plus facile de la démontrer. Cet exemple est assez simple et c'était une petite introduction. J'ai peut-être gagné une minute grâce à cette analyse. Maintenant, voyons un gros exemple : celui qui m'a permis de me débloquer. Sans cet exemple, je suis convaincu que je n'aurais jamais eu une ENS.

À la question 2b, on nous demande de calculer un certain maximum. Les détails importent peu (en fait ils sont nombreux et j'ai la flemme de te les expliquer et je ne m'en rappelle plus trop). Le fait est qu'à la question 2c, à celui qui sait bien décrypter, est écrit la réponse à la question 2b. Effectivement, dans cette question, on te donne la valeur du maximum dans un cas plus général et on te demande de le montrer. Grâce à la valeur du maximum dans le cas général, tu trouves le maximum dans le petit cas particulier de la question 2b. D'un « Calculer », la question 2b devient un « Montrer que » et ça te donne un double avantage. D'une part, tu sais ce à quoi tu dois aboutir donc tu peux gitaner en ce sens et d'autre part, le correcteur sera plus crédule sur tes gitanages car la réponse n'est pas explicitement donnée dans l'énoncé. Il se trouve aussi que si tu trouves la bonne réponse à cette question, le fameux correcteur sera aussi plus crédule sur tes gitanages à la question

suivante qui est une extension de celle que tu traites.

L'analyse psychologique est un élément à ne pas négliger et tu dois vraiment t'y entraîner. Sans analyse psychologique, je dirais qu'il est impossible de réussir en maths. Si on te demande l'énoncé d'un théorème à la question 7a ; tu dois sans hésiter partir sur l'exploitation de ce théorème à la question 7b. Les bons énoncés de maths sont truffés d'éléments sujets à l'analyse psychologique mais la physique et la chimie ne sont pas en reste et comportent souvent ces même éléments. Toutefois, il existe toujours des énoncés mal construits où les questions s'enchaînent mal, mais ils sont rares. D'une manière générale, si tu bloques : pense à la question précédente et si elle ne t'aide pas, lis les questions suivantes et cherches-y de l'aide. Tu en trouveras souvent.

La deuxième technique est le **largage progressif du correcteur**. Usuellement, dans un énoncé, les premières questions sont proches du cours ; pour « rassurer les candidats » comme il est écrit dans certains rapports de jury. Sur ces questions tu dois assurer à bloc. Aucun gitanage n'est permis. Petit à petit, tu vas pouvoir te permettre quelques gitanages. Plus tu mettras le correcteur en confiance et plus tu pourras gitaner. Le gitanage est une arme à double tranchant et des gitanages mal placés ne seront pas appréciés par le correcteur qui va te saquer. Un gitan ne peut pas tirer uniquement sa puissance de sa gitanerie ; celle-ci est une aide, mais pas un tout. Le bon gitan fait uniquement des coups d'éclat de temps à autres ; une copie ne peut pas être parsemée de gitanages sinon on se retrouve avec une ribambelle de zéros. Bien savoir placer un

gitanage en devient presque plus important que le gitanage en lui-même.

Je pense qu'il y a un consensus chez les professeurs sur un fait : une excellente copie est une copie concise. Elle contient tout ce qu'il faut, mais elle est suffisamment lapidaire pour ne pas en devenir barbante. C'est pour ça qu'une de mes techniques est l'**impression de concision**. La plupart des correcteurs n'auront pas envie de lire tes copies. Honnêtement, à leur place aussi ça me ferait chier de corriger des copies. Il faut partir du principe que le correcteur aura la flemme de lire certaines de tes justifications. Ainsi, quand tu n'es pas sûr d'une justification, qu'il y a un élément de flou dans ta tête ; plutôt que de risquer d'écrire quelque chose de faux, n'écris pas de justification et joue la carte de la concision. En fait, cette technique accompagne la deuxième ; petit à petit tu deviens de plus en plus concis. En donnant l'impression d'être concis, le correcteur peut parfois te compter tous les points alors que s'il creusait à l'oral, il verrait que tu n'en sais strictement rien. L'impression de concision est pour moi l'une des techniques les plus fondamentales de la gitanerie. Ce faisant, tu places des écrans de fumée devant ton absence de connaissance et très souvent ça passe ! Il y aura toujours des correcteurs fiévreux de zèle, mais c'est une espèce en voie de disparition.

La quatrième technique gitane pour les écrits est celle du **labyrinthe des magazines pour enfants**. Oui, c'est moi qui ait choisi ce nom. Dans ces magazines, on a souvent ce jeu du labyrinthe à faire au crayon et le comportement classique est de faire le labyrinthe en partant du début. Sauf qu'en réalité, il est plus facile de le

faire en partant à la fois du début et de la fin et d'essayer de combler le vide au milieu. Certaines questions, notamment les fameux « Montrer que » peuvent se traiter de cette manière. Pour combler le vide, utilise l'impression de concision. Pour être honnête, cette technique m'a rapporté assez peu de points, mais suffisamment pour que je la mentionne.

Finalement, « *last but not least* » comme diraient nos voisins homosexuels, je vais te parler du **money time**. Tu sais, dans les films américains, il y a ce stéréotype du basketteur qui fait gagner son équipe avec un panier à 3 points dans les dernières secondes. Ce qui est marrant, c'est que ce phénomène est assez fréquent en basket et que les dernières minutes y sont même appelées le « money time ». C'est le moment crucial où tout se joue et qui peut amener des événements intéressants. Bien savoir gérer le money time dans les écrits est très important en cas de pépin. Si tout roule sur des roulettes, ce n'est pas nécessaire d'aller chercher le money time, mais si tu es en grande difficulté ou même si ça se passe moyennement, tu dois utiliser ce temps à ton profit. Durant ce moment, tu dois parcourir le sujet et traiter toutes les questions « évidentes ». Une application numérique quand la formule littérale est donnée, un rappel de cours, une question de culture, une question qui se traite à la suite d'une autre dont la réponse est donnée... En fait tu dois lire chaque question et tu dois savoir instantanément si tu peux y répondre en un court temps, si c'est le cas, traite et passe à la suite, sinon, lis la question suivante. Idéalement, il faudrait que durant ton money time, tu parcoures tout le sujet et qu'une fois arrivé à la fin, ce soit la fin de l'épreuve. Bien sûr, c'est quasiment impossible d'avoir autant de chance donc je te

conseille de te laisser une grosse marge de temps. Typiquement, quand ça se passe mal, je fais un money time au début de la dernière demi-heure. Souvent, je finis mon money time bien avant la fin de l'heure et je repars en mode « classique » (toujours un peu gitan). Le problème c'est que souvent on est super inefficace à ce moment en mode classique. Il faut pourtant se battre jusqu'au bout et grappiller le milliardième de point qui va faire la différence au bout du compte.

Je t'ai enseigné la plupart de mes secrets maintenant. J'espère que tu les mettras à profit. Entraîne-toi en DS ! Entraîne-toi en DM ! Je pense que c'est globalement tout. À toi de développer tes propres petites techniques, faire des variantes ; à moduler quoi ! La force de l'écrit est qu'il y a toujours l'ambiguïté, c'est-à-dire que le correcteur ne pourra pas creuser pour voir que tu gitanes, au plus, il peut le sentir. Le gitanage oral est radicalement différent du gitanage écrit en ce sens. J'aimerais pouvoir te l'apprendre, mais c'est compliqué, on va voir ça.

Cinquième étape Gitaner les oraux

« Le sage parle parce qu'il a quelque chose à dire, le fou parce qu'il a à dire quelque chose »

Platon

Chaque correcteur est unique en son genre, chacun a sa psychologie propre et il faut réussir à se mettre le correcteur dans la poche. Pour cela, tous les aspects extérieurs sont nécessaires et doivent être maîtrisés, mais ça, c'est du domaine classique, tes profs te brieferont sûrement : tu dois être poli, enjoué, sympathique, souriant, sûr de soi sans en devenir arrogant etc... Moi, je suis là pour t'apprendre à gitaner et finalement à l'oral, c'est tout l'état d'esprit gitan que tu dois retranscrire en permanence. Il n'y a pas de technique générale, il faut juste enfumer en permanence ton examinateur. Ne jamais rester silencieux, ne jamais dire des trucs faux. En fait le meilleur conseil que je puisse donner, c'est d'essayer de dire des trucs justes en permanence, même s'ils n'ont aucun rapport avec le sujet qu'on te donne. Je connais même quelqu'un qui a réussi à faire croire à son examinateur que son sujet était faux. Il reste toutefois une technique particulière que je veux bien t'apprendre et qui est assez drôle.

Le **dostournement d'attention** est l'un de mes plus grands chefs-d'œuvre dans le domaine de la gitanerie. À l'oral, tu ne peux pas utiliser l'impression de concision, alors si tu veux cacher un point de flou sur un élément du cours (ou autres), il te faut détourner

l'attention de l'examineur sur autre chose. Le fameux point de flou est un défaut très mal apprécié des examinateurs (d'ailleurs tu ne devrais pas en avoir!). L'idéal serait de pouvoir détourner l'attention sur une de tes qualités, le problème, c'est que ça ne marche pas forcément super bien ; détourner l'attention sur un de tes défauts est plus facile. Mais pour que ça te soit profitable, il faut qu'il s'agisse d'un défaut « apprécié » des correcteurs, par exemple une demande d'aide car tu bloques à la question suivante. Mon plus magnifique coup d'éclat est celui qui a donné le nom à la technique. J'étais en khôlle de maths et je devais montrer trois résultats dans la même question. L'un était simple à démontrer (l'examineur me l'avait dit) et les deux autres étaient compliqués (en fait ça, je l'ai déduit). J'ai donc écrit uniquement le résultat de la réponse simple au tableau, je l'ai entouré de fioritures qui ne voulaient rien dire, puis j'ai tracé le graphe approximatif de la fonction bien à côté. Lorsque l'examineur m'a interrogé, j'ai dit que j'avais réussi à montrer le premier résultat facilement, j'ai montré le résultat encadré, puis j'ai placé mon dos devant les fioritures (pour qu'il ne puisse pas les lire...) et j'ai pointé le graphe en expliquant que je n'arrivais pas à montrer les deux autres résultats. J'ai même été jusqu'à expliquer la démarche pour les démontrer. Ça a marché. Dostourner l'attention du correcteur est assez facile sur les questions « barbantes ». Le correcteur lui-même en a marre et veut passer à la suite. Par contre sur les questions « intéressantes », il risque de s'attarder. Teste et voit ce que ça donne. Ce n'est pas grave de se prendre des taules durant l'année, c'est uniquement grave aux concours.

Septième étape Gitaner le TIPE

« Produire beaucoup, ne publier que le meilleur. »

Jules Renard

Le TIPE est une blague. Cette épreuve est un appel au gitanage. Ne pas gitaner cette épreuve est presque un suicide. En réalité, le TIPE est une histoire que l'on raconte. Tu peux l'avoir vécu, ne pas l'avoir vécu, romancer un peu la réalité (ce que je recommande). Il faut bien te dire que personne n'aura assisté à ton travail durant l'année. Même tes profs, même le personnel du laboratoire... En fait personne ne sait vraiment ce que tu as fait à part toi. Tu peux raconter n'importe quoi, tant que c'est cohérent et scientifiquement valide, ça passera.

Tu peux t'adonner à toutes les folies dans le gitanage du TIPE. Le TIPE tétraconcours est d'une facilité risible à gitaner, je connais un ami qui a inventé un TIPE en deux jours, créé des fausses courbes grâce à un générateur de courbes aléatoires codé sous python et qui a obtenu 17,5 à cette épreuve. Le TIPE ENS est légèrement plus difficile puisque l'épreuve est beaucoup plus longue et les examinateurs cherchent à te tester, mais finalement, j'ai fait des trucs scandaleux qui sont passés très facilement.

La réalité, c'est que tout le monde s'en fout plus ou moins et ne prête pas tant que ça attention. Qui a remarqué que ce chapitre était le le sixième et que je l'ai numéroté septième ? Pas grand monde je suppose. Qui a remarqué que j'ai mis deux le le d'affilée dans la

dernière phrase ? Et dans celle-ci ? C'est grâce à la facilité qu'on a à bernier les humains que les gitans réussissent aussi bien.

Je ne vais pas te lister tous les gitanages de mon TIPE car ça n'aurait pas vraiment de sens, mais ils sont tous passés comme une lettre à la poste. Je te jure, c'est scandaleux. Manipuler les données expérimentales pour avoir des résultats cohérents, inventer des expériences pour avoir un résultat cohérent, prendre des photos sous le bon angle pour dissimuler des éléments... Vérifie quand même à chaque fois la cohérence. Si tu as un résultat qui est en dehors des ordres de grandeur connus du jury, tu risques de passer un sale quart d'heure.

Plus le TIPE est dans les sciences gitanes, plus il est facile de le gitaner, c'est pour cela que je te recommande de creuser dans la science la plus gitane qui te soit permise. Les sciences ne permettent en effet pas toute le même niveau de gitanerie, j'espère que tu t'en es rendu compte si tu t'es entraîné. Voire si tu es tout simplement allé en cours. Allez, on va rattraper notre petit chapitre six.

Sixième étape

La gitanerie des sciences

« C'est vrai pour deux, donc c'est vrai pour n, donc c'est vrai pour quatre. »

Anonyme

Chimie>Physique>Maths. Je pense ne pas avoir besoin de développer.

Sixième étape et demie **La gitanerie des « sciences »**

« ... »

Un BC qui tente de prouver que la bio est une science

Vu le niveau de gitanerie propre à la biologie et à la géologie, je pense qu'on t'en voudra pas trop de gitaner.

Sixième étape trois quart **La gitanerie en matières littéraires**

« *La raison du truqueur est généralement la meilleure.* »

Bernard Henry Lévy

Pour l'instant, je me suis surtout focalisé sur les gitanages scientifiques et honnêtement, j'ai laissé de côté les matières littéraires. En réalité, elles ne se gitanent pas tellement... Je te donnerais bien des conseils, mais même si je me débrouillais bien l'année, ça a été l'hécatombe pour moi aux concours dans les matières littéraires. En Français, tu peux avoir des bonnes notes sans avoir lu les livres et en suivant le cours. En Anglais, j'ai toujours trouvé que faire le tableau pour la synthèse était une perte de temps. Respectivement aux ENS j'ai eu 5 et 7 donc je sais pas trop ce que ça vaut. Heureusement, ça ne m'a pas empêché d'intégrer.

J'ai réussi à placer « littéraire » et « Bernard Henry Lévy » dans le même chapitre, je suis trop fier ! En plus sa citation n'est pas dégueulasse pour décrire la gitanerie.

Huitième étape

Gitaner les inscriptions aux concours

« Il y a en chacun de nous des calculs que nous nommons espérance »

Platon

Je sais que je te chauffe pas mal pour que tu sois tout le temps à bloc ; je vais être honnête avec toi, je sais que c'est impossible. C'est pour cela qu'il faut quand même bien calculer ses inscriptions aux concours pour éviter les surmenages etc...

Garde toujours une bouée de secours, au cas où tu te plantes magistralement. Ça ne devrait pas arriver, mais ça fait toujours du bien d'avoir un plan B. Sur le reste, fais-le au feeling. J'ai passé énormément de concours que je ne voulais pas et franchement, ça m'a bien fait chier. Avec le recul, je n'aurais pas dû y aller et me reposer, de toute façon, je n'aurais pas été dans ces écoles.

Si tu dois choisir entre deux matières pour une « spé » (par exemple Physique/Chimie ou SI/Info), vois d'abord si ça affecte le choix de ton département d'entrée dans l'école. Souvent, ça ne l'affecte pas et donc tu peux faire un choix plutôt « émotionnel ». Je te conseille ensuite de choisir la matière dans laquelle tu es le plus stable (tout en étant bon). Si tu as des hauts et des bas dans une matière, évite de la choisir, ce serait fâcheux que le jour du concours tu aies un « bas ».

Tes choix sur les inscriptions aux concours peuvent même carrément impacter tes choix sur les

révisions et donc, ils doivent être communs. Tu peux faire des paris et miser plus ou moins sur certaines matières en cohérence avec ton inscription aux concours. En tout cas, renseigne-toi le plus possible et le plus tôt possible pour faire tes choix en conséquence. Plus tu auras d'informations sur les concours, les coefficients... et plus tu feras un choix fructueux lors de ton inscription.

J'aimerais avoir des réponses absolues à t'apporter, mais apparemment il existe des personnes qui préfèrent les maths à la chimie... Donc je ne sais plus quoi faire...

Millième étape Gitaner la vie

« Ne prenez pas trop la vie au sérieux ; de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant. »

Bernard de la Rondelle

Un bon gitan ne peut pas se restreindre à gitaner uniquement la prépa. Il doit gitaner la vie en général. Ça n'a pas que des bons côtés. J'aime la gitaner plus que tout et je ne la laisserais tomber pour rien au monde. C'est mon mode de fonctionnement... Quelque part, c'est moi. Ce livre est mon ode d'amour à la gitaner. Tiens, je t'embrasse tellement que je t'ai écrit un poème :

*J'ai pleuré des rivières
Étourdi de malheur*

Tortillant de douleur

*Accroupi dans la terre
Implorant son appel
Mes larmes brûlent pour elle.
Enivrées d'Éternel*

Je m'en branle de tout, tu vois bien que ça part en couilles là. J'ai gitané ce livre de fond en comble, ce chapitre est ma conclusion, ma fin, mon apothéose. Tout se gitane ! Gitane tout ! Regarde j'ai crédité la citation de Bernard de la Rondelle. Putain Rondelle quoi. Dites-moi qu'aucun enculé n'a cru qu'un mec s'était réellement appelé « de la Rondelle ». C'est de la Fontenelle. La gitaner monte grandement à la tête. J'écris cette dernière phrase uniquement pour avoir une page de plus.

Il s'agit de ma conclusion. Ah oui au fait, le format A5 c'est pour avoir plus de pages. La moitié du livre est du remplissage. Mince j'ai un peu trop rempli là. Mais pas assez pour avoir une nouvelle page. Attends, à la limite, je peux rajouter un poème. Mince, j'ai que des poèmes gays. Je suis plutôt gay à l'intérieur en fait.

Je gitane, tu gitanes, il gitane, nous gitanons, vous gitanez, ils gitangent. C'est rigolo, mais souvent les verbes qui sont des néologismes basés sur des noms sont du premier groupe. Vous n'aviez jamais remarqué ça ? Gitanir, Gitandre... Ça passe beaucoup moins bien que gitaner.

Allez, je te laisse tranquille, libre de ton châtiment. Ça part beaucoup trop en couilles dans ma tête et le monde n'est pas prêt à ça. Gitane avec le plus grand soin. Ceci est mon testament à l'humanité. Je lui offre le don de la gitanerie.

C'est peut-être la fin de ce livre, mais c'est le début de ton histoire. Écris-la avec soin.

Ton humble serviteur
Hugo Walsall

BALLEC